En voyant à quel expédient plein de prodence avait recours son amant, Estelle sentit une aversion subite remplacer la faveur qu'elle lui avait accordée jusqu'alors.

-L'épreuve est faite, pensa-t-elle; encore un macque qui tombe, encore un héros qui s'évanouit!

Involontuirement elle se tourna vers Servian. Habitué à lire dans le cœur de la jeune veuve, celui-ci avait tout deviné et il souriait malignement, car la déconvenue d'un rival est tonjours agréable lors même qu'on n'espère pas d'en profiter.

-Il paraît, dit-il avec une traîtresse bonhommie, que ce monsieur, qui prend les lions à l'hameçon, a aussi envie de pêcher les loups à la ligne!

Au lieu de rire de cette plaisanterie, Mme Caussade laissa échapper un geste de dépit et tourna le dos au railleur. Ce mouvement la mit en face de Felix, qui depuis quelque temps la contemplait d'un air passionné, sans qu'elle y prit garde. Tant de samme brillan dans les brunes prunelles du futur officier, sa physionomie exprimait un dévoûment si absolu, son maintien une si fière résolution que la jeune veuve, qui, la veille encore, l'avait traité en enfant, pour la première sois vit en lui un homme.

-Qu'il a l'air déterminé! se dit-elle; ce n'est pas luis i'en suis sûre, qui aurait besoin d'un bâton pour me rendre mon mouchoir.

En ce moment, le fantasque démon dont nous avons parlé s'approcha de son oreille et lui dit tout bas:

Quelle humiliation pour M. Raoul, si ce jeune homme qu'il a l'air de mépriser se montrait plus brave que lui !

-Sans réflexion, Estelle arrêta sur Félix un regard dont l'expression douce et splendide à la fois donnait l'idée d'un velours lumineux; puis, cédant à une tentation irrésistible. d'un coup d'œil rapide et incisif comme un éclair, elle lu; montra la fosse.

C'était la seconde fois que l'élève de Saint-Cyr était regarde ainsi par une femme. Frappe d'un éblouissement subit, oppressé, palpitant, éperdu comme au choc d'un fluide électrique, il crut voir les cieux ouverts et fléchit les genoux. Cet extase se changea aussitôt en frénésie. Sous la fascination de ce puissant regard qui de page venait de te faire chevalier, Felix se sentit la taille d'un géant, le cœur d'un lion, le bras d'un Hercule, et dans un transport d'amoureux fanatisme il santa dans la trappe.

\_Félix! s'écria Servian avec colère, tandis qu'Estelle, déjà repentante, poussa un cri de terreur.

La chute de la foudre n'eût pas plus surpris le féroce animal que ne fit cette brusque invasion. Lachant le mou choir qu'il avait mis en pièces, il s'accula dans un coin et s'y tint immobile en montrant au téméraire agresseur une double rangée de dents aiguës qui, faute d'une chair a devorer, s'entremordaient avec un grincement convulsif. A l'aspect de cet effrayant museau qui semblait le finire. en atlendant qu'il le déchirât, Félix perdit les trois que te de son exaltation. A l'héroïque ivresse qui lui avait rempli le cerveau succédérent les fumées d'une émotion beaucoup plus prosaïque. Au lieu d'agir, il resta en face de son farouche adversaire, le dos appuyé contre une des parois de témoins, Félix rassemble toute son énergie et essaya de séc-

la fosse, la respiration suspendue, les jarrets énervés, l'œit fixe et le cœur palpitant.

-Donne-moi la main, dit Servian qui en le voyant palir. s'agenouilla au bord du trou pour l'aider à en sortir.

-Si je ne rapporte pas ce mouchoir je suis un homme déshonoré, se dit l'adolescent, dont le courage presque éteint se ralluma au souffle de la vanité.-On croit que j'ai peur : dussé-je être dévoré, je prouverai le contraire.

Les yeux fixés sur la hête fauve, qui de son côté le convait d'un regard flamboyant, il se baissa lentement pour ramasser le mouchoir; à peine y eut-il posé la main que le loup, s'élançant sur lui avec furie, le mordit coup sur coup au bras et à la poitrine ; vainement Felix essaya de se défendre : en un instant it fut terrassé, et maigré sa cravate, il sentit s'enfoncer dans son cou les dents de son terrible vainqueur.

Avant que Mme Caussade ent poussé un cri, Servian s'était jeté dans la trappe. Avec une incroyable vigueur, il saisit le loup par la nuque, l'arracha de dessus Félix et le jeta sur le flanc. S'agenouillant alors de manière à lui enfoncer les côtes, il l'étreignit à la gorge des deux nains et le serra si énergiquement que bientôt il lui fit montrer plus de langue que de dents.

Au lieu de s'évanouir, comme une femme pusillanime Estelle détacha la cordilière qui nouait son peignoir et y fit un neuf coulant avec une merveilleuse promptitude.

-Tenez, dit-elle en la jetunt à Eélix, qui venait de se relever; aidez votre oncle à l'étrangler.

Pour exécuter un pareil ordre, il eût fallu le comprendre et Félix, étourdi par la lutte qu'il venait de soutenir, écoutait sans entendre et regardait sans voir. Servian, que le sang-froid n'abandonnait jamais, contint le loup d'une main et de l'autre ramassa le cordon avec une dextérité qui eût sait honneur à un muet du sérail, il le passa autour du cou de l'animal déja étouffé à demi et le tira sans miséricorde, en pressant du pied la tête du patient. L'agonie de celui-ci fut courte; en moins d'une minute, râle et convulsions, tout fut fini. Le loup rendit son âme de loup, qui s'enfuit, indignée, dans le Tartare réservé aux croqueurs de moutons, et son corps, cadavre désormais, demeurera immobile au fond de la trappe, le cou décoré du lacet de soie qui sert quelquesois de cravate sunèbre aux pachas à plus ou moins de queues.

L'exécution achevée, Servian s'approcha de Félix, qui semblait près de tomber en défaillance, et entr'ouvrit avec inquiétude son gilet taché de sang. A travers les déchirures de la chemise il apperçut une morsure large, mais sans prosondeur, qu'il étancha aussitôt avec le mouchoir d'Estel-

-Tu n'as qu'une égratignure, lui dit-il; allons! de la fermeté! on te regarde.

Le jeune homme leva la tête et apperçut Mme Caussade dont les yeux étaient fixés sur Servian avec une expression d'étonnement indicible. Près d'elle le beau Raoul, une perche à la main, paraissait assez embarrassé de son rôle, quoiqu'il affectat une contenance plus que jamais superbe et triomphate. Honteux de laisser voir son émotion à de parells